2013-0522/0

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA FAÇADE AVANT DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA COLLINE, 22 A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 septembre 2000 entamant la procédure de classement comme monument de la façade avant de l'immeuble sis rue de la Colline, 22 à Bruxelles;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 15 février 2001;

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le 4 avril 2001;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat ayant les Monuments et Sites dans ses attributions,

ARRETE:

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVEL VAN HET GEBOUW GELEGEN HEUVELSTRAAT 22 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 september 2000 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de voorgevel van het gebouw gelegen Heuvelstraat 22 te Brussel,

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 15 februari 2001;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 4 april 2001;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT:

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • 2009 CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Article 1er - Est classée comme monument la façade avant de l'immeuble sis rue de la Colline, 22 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 1re division, section A, 3e feuille, parcelle n° 1111b (partim), en raison de son intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 06 -06- 2002

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Artikel 1 - Wordt beschermd als monument de voorgevel van het gebouw gelegen Heuvelstraat 22 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, perceel nr. 1111b (partim), wegens zijn historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument betreft de wegen, gedeelten van de wegen evenals het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3 - De Minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 -06- 2002

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Gilles [illegible]

CHANCELLERIE

25 -06- 2002

Voor eensluidend afschrift

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA FAÇADE AVANT DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA COLLINE, 22 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : 1re division, section A, 3e feuille, parcelle n°1111b (partim).

Description sommaire :

Cette riche façade, édifiée en 1697 en style baroque tardif, est celle de l'ancienne maison du métier des ceinturonniers. Le nom traditionnel de l'immeuble, « De Halff Maene », est illustré par le bas-relief figurant une demi-lune, au centre de la façade. Celle-ci sert aujourd'hui, comme les n°s 14 à 20, de façade-écran à la galerie Agora. Construite en grès, elle a été restaurée avec d'autres sortes de pierre et est en partie cimentée et peinte aux étages.

La façade, couronnée par un pignon à ailerons, comprend trois travées et actuellement quatre niveaux dont un entresolé. Les minces trumeaux sont décorés de pilastres, partiellement à bossages au rez-de-chaussée et enduits aux étages. Le rez-de-chaussée est aujourd'hui largement ouvert. Les allèges des étages –reposant directement sur les linteaux des niveaux inférieurs – concentrent l'essentiel de la décoration. Elles sont pourvues de balustres tournés en pierre bleue au premier étage et d'un remarquable ensemble de bas-reliefs au 2e étage. Ce bandeau sculpté est souligné par un larmier à ressaut, identique à celui séparant le 2e étage du pignon.
Le pignon, parcouru d'un décor de plates-bandes, est divisé en deux registres et couronné d'un fronton triangulaire sommé d'un pot-à-feu. Le registre inférieur est cantonné de pilastres amortis par des sphères ajoutées lors des récentes restaurations. Il est ajouré de trois ouvertures cintrées à clés et allèges panneautées. La baie axiale plus haute déborde sur le registre supérieur et est contournée par le larmier limitant ce dernier. Le 2e registre est décoré d'un panneau rectangulaire aveugle, qui portait jadis un décor de fenêtre en trompe-l'oeil

A l'origine, la façade présentait une élévation comparable à certaines maisons de la Grand-Place : sur trois travées, trois étages de hauteur dégressive superposaient les ordres classiques des pilastres décorant les trumeaux. Des chapiteaux (doriques, ioniques et corinthiens), seuls subsistent aujourd'hui ceux du rez-de-chaussée. La travée axiale était probablement mise en évidence par un léger ressaut aux niveaux supérieurs. Les photographies anciennes montrent une porte particulière dans la travée droite.

Au 19e siècle, la façade a subi les transformations coutumières de cette époque : suppression des croisées de fenêtres (ici en 1827) dont subsistent les traverses du 1er étage, modification des portes et des accès vers les caves en façade.
En 1920-1922, le bâtiment a été incorporé au complexe de cinéma « Agora Palace » conçu par le célèbre architecte P. Hamesse. Pour ménager une grande entrée au cinéma, la porte et les fenêtres du rez-de-chaussée furent alors supprimées et un entresol ajouté. La transformation la plus radicale intervint en 1963, quand l'architecte J. Van de Putte démolit l'immeuble pour n'en garder que la belle façade et l'intégrer au complexe de la galerie Agora. C'est à cette occasion que le pignon fut très lourdement restauré, sur les indications de

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

l'architecte principal de la Ville, J. Rombaux[1]. Un moignon de toiture lui fut accolé, sorte de simulacre destiné à préserver les perspectives depuis l'espace public.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

La rue de la Colline est située dans le centre historique de la Ville de Bruxelles, dans la "zone-tampon" délimitée autour de la Grand-Place, inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

Cette courte rue a une origine très ancienne puisqu'elle est mentionnée dès le début du 14e siècle. Des sept rues menant à la Grand-Place, elle est une des plus importantes. Elle met en effet en communication le grand forum de la cité avec un tronçon de la route marchande traversant la ville d'est en ouest, la rue Marché aux Herbes. La rue est donc intimement liée au développement de la Grand-Place. Son nom même évoque le relief originel de la Place, bordée de bancs de sables formant de petites éminences.

La physionomie de la rue a été plusieurs fois radicalement modifiée au cours des siècles. Jusqu'au XVe siècle, le Maximiliaensteen, grande demeure patricienne en pierre, occupait l'angle de la rue avec le Marché aux Herbes. Dès la fin du XIVe siècle, l'angle avec la Grand Place fut modifié pour agrandir cette dernière, au détriment des maisons de la rue de la Colline. En 1567, la rue fut presque entièrement détruite par un incendie. Ce sinistre inspira au magistrat une résolution prohibant la construction de maisons en bois et imposant l'emploi de briques et de pierres. Après le bombardement de Bruxelles par le Maréchal de Villeroi en août 1695, il ne restait de la rue qu'un amas de décombres, comme en atteste une gravure comtemporaine de A. Coppens.

La reconstruction du centre de Bruxelles après 1695 constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de Bruxelles. Près de 4000 maisons, couvrant le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures. La reconstruction fut organisée en un temps record de quatre ans, et soutenue par une série d'ordonnances redonnant vigueur à des règlements antérieurs et édictant de nouvelles normes quant à divers aspects de la construction. Pour limiter désormais les dégâts dus à ce type de catastrophe, les saillies et encorbellements furent interdits, les poutres enrobées de plâtre, etc. On assista au remplacement systématique des constructions en bois par des maisons en briques et grès, tout en respectant le parcellaire ancien. Ainsi, la rue de la Colline, élargie, fut à nouveau entièrement reconstruite, de manière très homogène, et son alignement encore rectifié.

C'est à la Grand-Place, au cœur de la Cité, que les corporations avaient leur maisons, dont la richesse attestait de la puissance de ces gildes. Toutefois, certains métiers, moins fortunés, avaient leur local dans les rues directement attenantes. La maison « De halff Maene » appartenait aux ceinturonniers. D'après les historiens de Bruxelles Henne et Wauters, cette corporation avait d'abord l'intention de la revendre plutôt que de la reconstruire. Cependant,

[1] Archives de la Ville de Bruxelles/TP 82066 (1963)

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

en 1696, elle résolut de faire rebâtir l'immeuble à ses frais et obtint la permission de lever à cet effet 8000 florins.

La maison « De Halff Maene » fut le domicile de l'orfèvre Vandeputte, le chef du mouvement populaire de 1698.

Intérêt artistique :

L' immeuble « De halff Maene » est l'ultime prolongation de l'ensemble de la Grand-Place dans la rue de la Colline, après la maison « La Balance », déjà classée. L'importance et la richesse de sa façade contrastent avec les maisons bourgeoises de la rue. L'ordonnance de l'élévation, encore bien lisible malgré les simplifications qu'elle a subies, est en effet celle des maisons de la Grand-Place, au décor baroque « italo-flamand » : façades à pilastres superposant les trois ordres classiques, séparés par des bandeaux d'allèges décorés, et pignon baroque. Ce caractère particulier a d'ailleurs motivé la conservation de la façade dans le projet des Galeries Agora, plutôt que le remplacement par un pastiche.

L'élément le plus remarquable de la façade est le bel ensemble de reliefs sculptés, en bon état, de l'allège du 2e étage. Cet ensemble est un bon exemple de la richesse de la sculpture baroque, tel qu'appliquée aux enseignes et reliefs décorant les façades de la Grand-Place et de certaines maisons alentour. Les sculptures ont très probablement été restaurées, lors d'une des transformations du bâtiment dans les années 1950-1960.
L'ensemble se compose de trois grands panneaux rectangulaires, scandés par les bases sculptées des pilastres. Sur les grands panneaux sont les motifs décoratifs : latéralement, de larges rinceaux à feuillages, fruits et guirlandes ; au centre, deux putti encadrant un quartier de lune, entouré d'une ceinture et se détachant sur un drap étoilé. Une signature, non déchiffrée – peut-être celle du restaurateur – est visible à droite. Dans les petits reliefs, des attributs figurés sont suspendus à un ruban : de gauche à droite, deux planches (?), une lanterne, une chauve-souris renversée, un S. Les motifs centraux sont liés à la symbolique de la nuit, comme la demi-lune. Les reliefs latéraux ne sont pas clairement identifiés. Ils sont peut-être en rapport avec le métier des ceinturonniers, propriétaire de l'immeuble.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 0 6 -06- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

25 -06- 2002
Voor eensluidend afschrift
CHANCELLERIE
Gilles CLOSSET
KANSELARIJ

V.9909

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS VAN DE VOORGEVEL VAN HET GEBOUW GELEGEN HEUVELSTRAAT 22 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, perceel nr 1111b (partim).

Beknopte beschrijving :
Deze rijkelijk versierde voorgevel, gebouwd in 1697 in late barokstijl, is deze van het voormalige Gildenhuis van de Gordelmakers. De oude benaming van het gebouw, « De Halff Maene », wordt geïllustreerd op het bas-reliëf in het midden van de gevel met de voorstelling van een halve maan. De gevel werd thans, net als de nrs. 14 tot 20, herleid tot een schermgevel voor de Agoragalerij. Hij werd opgetrokken in zandsteen, later gerestaureerd met andere natuursteensoorten en is gedeeltelijk gecementeerd en beschilderd op de verdiepingen.

De puntgevel met vleugelstukken omvat drie traveeën en vier bouwlagen waaronder een insteekverdieping. De dunne penanten zijn versierd met pilasters, gedeeltelijk met bossages op het gelijkvloers en bepleisterd op de verdiepingen. Het gelijkvloers is tegenwoordig breed opengewerkt. De borstweringen van de verdiepingen – die rechtstreeks op de lateien van de lagere niveaus rusten – bevatten de belangrijkste decoratie. Deze zijn voorzien van getorseerde balusters in blauwe steen op de eerste verdieping en een opmerkelijk bas-reliëf op de 2de verdieping. Deze gebeeldhouwde lijst wordt benadrukt door een geprofileerde druiplijst, identiek aan deze die de 2de verdieping van de puntgevel scheidt.
De tweeledige puntgevel, die wordt gemarkeerd door een versiering van bandlijsten, wordt bekroond door een driehoekig fronton met siervaas. Het onderste deel is op de hoeken versierd met pilasters voorzien van decoratieve bollen die werden toegevoegd bij de recente restauraties. De puntgevel is opengewerkt door drie boogvensters met sluitsteen en borstweringen in paneelwerk. De geveltop wordt gemarkeerd door een geprofileerde druiplijst, belijnd boven het hogere centrale rondboogvenster met bandomlijsting. De 2de geleding is versierd met een blind rechthoekig paneel dat vroeger was voorzien van een vensterdecoratie in « trompe-l'oeil ».

Oorspronkelijk was de gevel vrij identiek met bepaalde huizen van de Grote Markt : drie traveeën en drie verdiepingen in verkleinende ordonnantie met superpositie van de klassieke orden en decoratief uitgewerkte pilasters ter versiering van de muurpenanten. De kapitelen (Dorische, Ionische en Corinthische) zijn thans nog alleen terug te vinden op het gelijkvloers. De centrale travee werd waarschijnlijk geaccentueerd door een lichte uitsprong op de hogere verdiepingen. Op oude foto's is een opmerkelijke deur in de rechter travee te zien.

In de 19e eeuw onderging de gevel de gebruikelijke verbouwingen van die tijd : verwijdering van de kruiskozijnen (hier in 1827) waarvan de dwarsregels van de 1ste verdieping zijn blijven bestaan, aanpassing van de deuren en van de keldertoegangen in de gevel.
In 1920-1922 werd het gebouw geïntegreerd in het bioscoopcomplex « Agora Palace » dat ontworpen werd door de beroemde architect P. Hamesse. Om een grote ingang voor de bioscoop in te richten, werden de deur en de vensters van het gelijkvloers toen verwijderd en werd een insteekverdieping toegevoegd. De meest radicale verbouwing werd uitgevoerd in 1963, met de sloping door architect J. Van de Putte van het gebouw met slechts het behoud

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
GEZIEN OM GEVOEGD TE WORDEN AAN HET BESLUIT VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCommissie

van de mooie gevel. Deze werd geintegreerd in het complex van de Agoragalerij. Bij deze gelegenheid werd ook de puntgevel ingrijpend gerestaureerd, volgens de indicaties van de stadsarchitect, J. Rombaux.[2] Een gedeelte van de zadeldakstructuur werd er tegen aangebouwd, als een soort nabootsing om de perspectieven vanaf de openbare ruimte te behouden.

Waarde van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische waarde

De Heuvelstraat ligt in het historisch centrum van de Stad Brussel, meer bepaald in de bufferzone rond de Grote Markt die in 1998 werd opgenomen in de Lijst van het Wereldpatrimonium van de UNESCO.
Deze korte straat is al zeer oud. Ze wordt namelijk reeds genoemd vanaf het begin van de 14de eeuw. Ze is een van de belangrijkste van de zeven straten die naar de Grote Markt leiden. Ze vormt namelijk een verbinding tussen het grote forum van de stad en een gedeelte van de handelsweg die de stad van oost naar west doorkruist, de Grasmarkt. Deze straat is dus nauw verbonden met de ontwikkeling van de Grote Markt. De naam van de straat verwijst naar het originele reliëf van de Markt met de zandbanken die een zekere bodemverheffing vormen.
Het tracé van de straat is in de loop van de eeuwen verscheidene malen radicaal veranderd. Tot in de 15de eeuw werd de hoek van de Heuvelstraat en de Grasmarkt ingenomen door het Maximiliaensteen, een grote stenen patriciërswoning. Vanaf het einde van de 14de eeuw werd de hoek met de Grote Markt aangepast om de markt te vergroten ten nadele van de huizen in de Heuvelstraat. In 1567 werd de straat praktisch volledig vernietigd door brand. Deze ramp zette de overheid aan tot de verordening de bouw van houten huizen te verbieden en het gebruik van bak- en natuursteen op te leggen. Na de beschieting van Brussel door Maarschalk de Villeroi in augustus 1695 bleef van de Heuvelstraat slechts een hoop puin over zoals blijkt uit een gravure uit die tijd van Coppens.

De wederopbouw van het centrum van Brussel na 1695 is een van de belangrijkste gebeurtenissen uit de stedenbouwkundige geschiedenis van Brussel. Op 48 uur tijd werden bijna 4000 huizen of een derde van de destijds bebouwde oppervlakte tot puin herschapen. De wederopbouw werd in een recordtijd van vier jaar gerealiseerd, omkaderd door een reeks ordonnanties die verschillende regels voor de bouw oplegden en een aantal oudere regels in eer herstelden. Om voortaan de schade als gevolg van dit soort catastrofes te beperken werden oversteken en uitkragingen verboden, moesten houten balken worden beleisterd enz. De houten constructies werden systematisch vervangen door steen en zandsteen, maar de oude percelen bleven bewaard. Zo werd de Heuvelstraat volledig opnieuw aangelegd : breder, rechter en in een zeer homogene stijl.

De gildenhuizen bevinden zich op de Grote Markt, in het hart van de stad. Deze rijkelijk uitgewerkte gebouwen vormden de uitstraling van hun macht. De minder gefortuneerde ambachten vestigden zich echter in de aangrenzende straten. Het huis « De halff Maene » behoorde toe aan de gordelmakers. Volgens de Brusselse historici Henne en Wauters, verkoos deze gilde aanvankelijk het huis te verkopen in plaats van het weder op te bouwen. In 1696

[2] Stadsarchief Brussel, OW 82066 (1963).

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • KANSELARIJ • BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

besliste deze echter om toch tot de heropbouw over te gaan en kreeg de toelating om hiervoor 8000 gulden te heffen.

Terloops vermelden we nog dat het huis « De Halff Maene » de woonplaats was van de edelsmid Vandeputte, die aan het hoofd stond van de volksbeweging van 1698.

Artistieke waarde :
Het gebouw « De halff Maene » is de ultieme verlenging van het geheel van de Grote Markt in de Heuvelstraat, na het huis « De Wage », dat reeds werd beschermd. Het belang en de rijkelijke ornamentatie van zijn gevel contrasteren met de burgerwoningen van de straat. De ordonnantie, die nog goed leesbaar is ondanks de vereenvoudigingen die deze heeft ondergaan, is inderdaad deze van de huizen van de Grote Markt, met « Italiaans-Vlaamse » barokke versiering: gevels met superpositie van de drie klassieke ordes, gescheiden door versierde lijsten ter hoogte van de borstwering en een barokke puntgevel. Dit bijzondere karakter heeft overigens aanleiding gegeven tot de behoud van de gevel in het project van de Agoragalerij, in plaats van vervanging door een "pastiche".

Het opmerkelijkste element van de gevel zijn de fraaie, goed bewaard gebleven reliëfs op de borstwering van de 2de verdieping. Ze vormen een goed voorbeeld van de rijke barokbeeldhouwkunst, zoals aangewend op de gevelstenen of reliëfs ter versiering van de gevels van de Grote Markt en een aantal huizen in de omgeving. Het beeldhouwwerk werd waarschijnlijk gerestaureerd naar aanleiding van verbouwingen in de loop van de jaren 1950-1960.
Het geheel omvat drie grote, rechthoekige panelen, geritmeerd door de bewerkte basementen van de pilasters. De decoratie omvat weelderig rankwerk met gebladerte, fruit en guirlandes aan de zijkant en, centraal, twee putti rond een maan met gordel tegen een achtergrond van een met sterren bezaaide doek. Rechts is een – onleesbare - handtekening zichtbaar, wellicht die van de restaurateur. Op de kleine reliëfs hangen attributen aan een lint: van links naar rechts, twee planken (?), een lantaarn, een omgekeerde vleermuis en een S. De centrale motieven, zoals de halve maan, verwijzen naar de symboliek van de nacht. De reliëfs op de zijkant zijn niet helemaal leesbaar. Misschien staan ze in verband met het beroep van de gordelmakers, die eigenaar van het pand waren.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 -06- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

25 -06- 2002
Voor eensluidend afschrift
CHANCELLERIE
Gilles CLAESSENS
KANSELARIJ

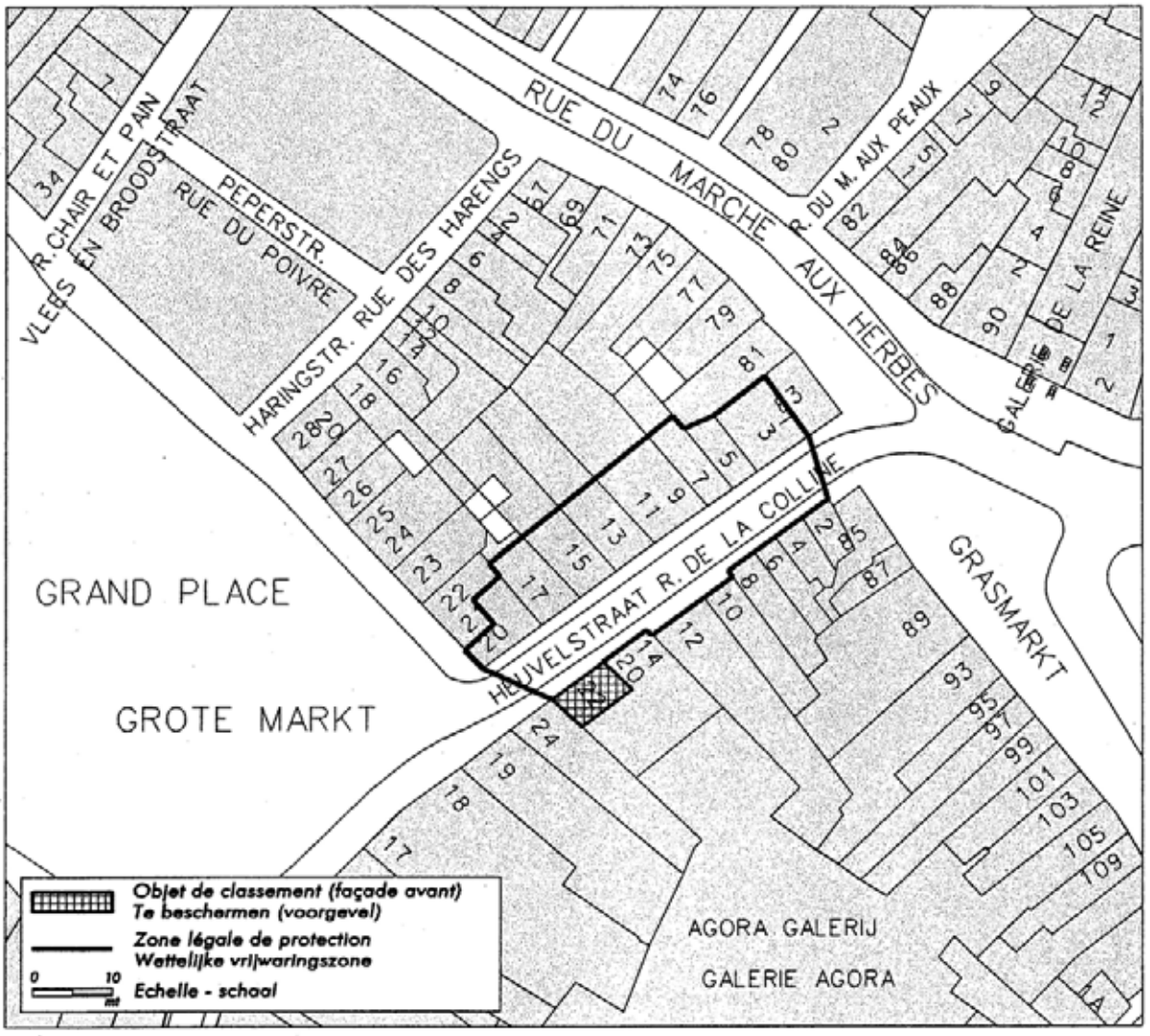
V.9909

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA FAÇADE AVANT DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA COLLINE, 22 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVEL VAN HET GEBOUW GELEGEN HEUVELSTRAAT 22 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 -06- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 -06- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

25 -06- 2002

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

KANSELARIJ